

## Vie des arts

# Le Symposium de sculpture de 1975, à Matane / Le Symposium de sculpture, Parc des Iles de la rivière, Matane, été 1975

Guy Robert

---

Volume 20, numéro 81, hiver 1975–1976

URI : [id.erudit.org/iderudit/55047ac](https://id.erudit.org/iderudit/55047ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN 0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Robert, G. (1975). Le Symposium de sculpture de 1975, à Matane / Le Symposium de sculpture, Parc des Iles de la rivière, Matane, été 1975. *Vie des arts*, 20(81), 38–41.

---

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1975

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

# Le symposium de sculpture de 1975, à Matane

Depuis l'été 1964, le Québec a connu une poignée de symposiums de sculpture. Trois internationaux: sur le mont Royal, en 1964, au Musée d'Art Contemporain de Montréal en 1965, et à côté du Musée de Québec en 1966. Et quelques autres réservés à des artistes québécois, à Alma, en 1965 et 1966, à Joliette, en 1966, à Schefferville, en 1970, plus quelques entreprises d'étudiants. La petite histoire de ces symposiums se trouve parfois orageuse, et Matane semble avoir établi, à l'été de 1975, un précédent, au moins par l'excellence de son organisation.

Déjà, en effet, au début de juillet 1974, les promoteurs du projet d'un symposium de sculpture, à Matane, faisaient des sondages et précisaient graduellement le profil de leur entreprise par voie de multiples consultations. Au début de l'automne, une invitation est envoyée aux sculpteurs québécois leur demandant de présenter une maquette accompagnée d'un devis technique avant le 10 janvier 1975. Les détails sont nombreux et précis, tout le monde sait à quoi s'en tenir exactement, une Corporation d'une dizaine de membres encadre le projet et la Ville de Matane en assume l'héritage légal et l'entretien futur. Un jury choisit ensuite vingt des meilleures maquettes parmi plus des cent vingt soumise.

Les maquettes retenues par le jury sont exposées à la Galerie d'art du Collège de Matane, en février, et la population (13,000 personnes) est invitée à voter en faveur des œuvres qu'elle voudrait voir réaliser, pendant l'été de 1975, dans le Parc des Iles de la rivière Matane. Environ huit cents personnes donnent leur avis, et sept maquettes sont retenues, dont une seule figure dans la liste des recommandations du jury.

Des contrats sont bientôt signés avec les artistes retenus: Lisette Lemieux, née à Athabaska; Jean Bélanger, né à La Rivière-du-Loup; Albin Courtois, né en Belgique; Roland Diné et Jacques Huet, nés à Montréal; André Geoffroy, né à L'Assomption; Delphis Bélanger, né à Amqui. L'âge des artistes varient de 28 à

55 ans, et chacun d'eux reçoit environ quatre mille dollars pour son œuvre. Les frais de matériaux, de technique, d'aides, de socles et d'installation, de publicité, d'administration et autres font grimper le budget total au delà de \$75,000.

L'organisation de l'information et la préoccupation d'une animation culturelle efficace caractérisent le symposium. Jamais je n'ai vu une manifestation artistique québécoise s'entourer d'autant de communiqués ni solliciter aussi ouvertement les opinions, les conseils et la participation. Et, à Matane, le symposium de sculpture a véritablement servi d'axe à d'autres manifestations culturelles et artistiques: expositions, théâtre, artisanat, chansonniers, jazz, activités pour enfants, etc. Des documents photographiques, vidéoscopiques et cinématographiques ont aussi été produits sur place.

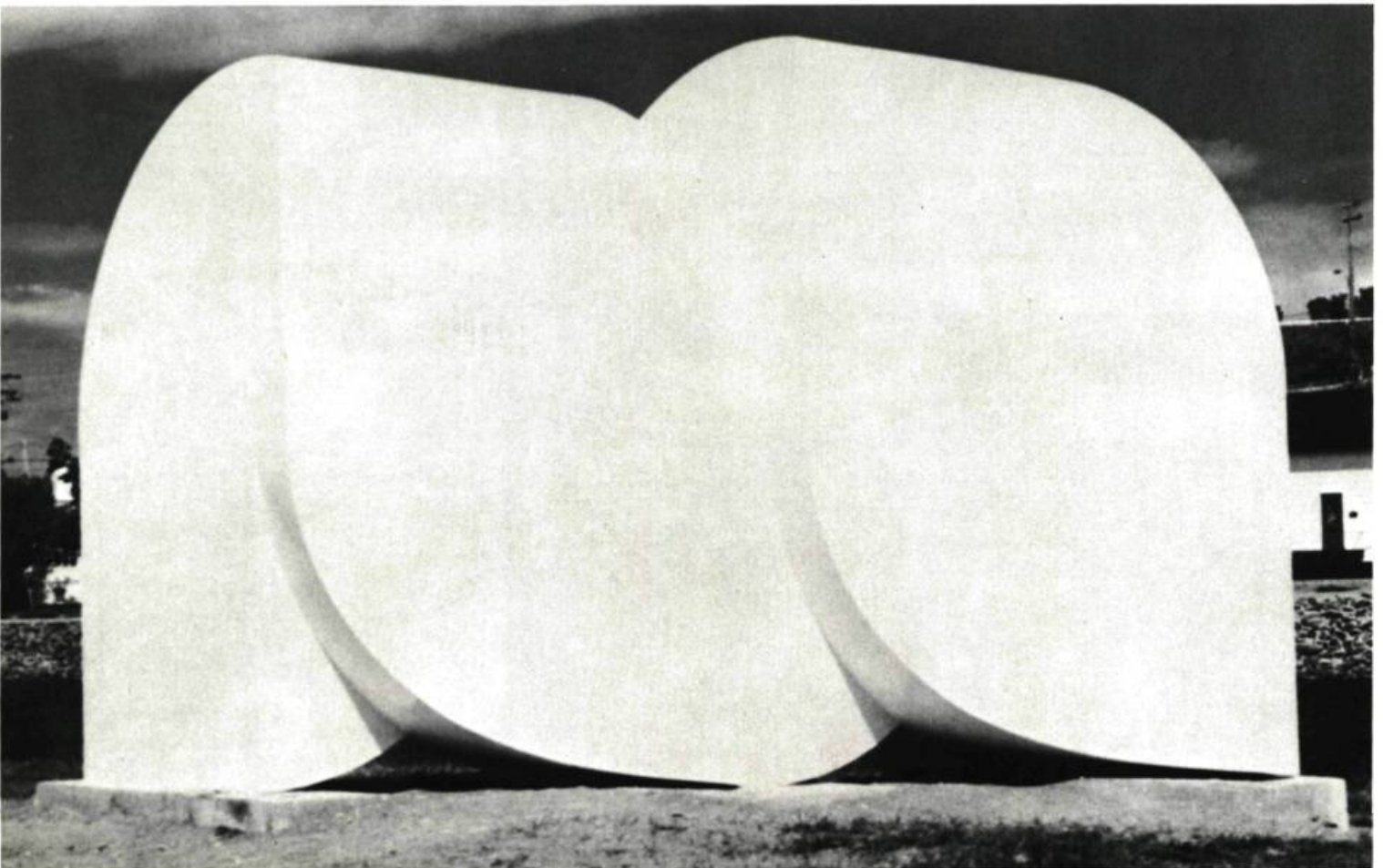
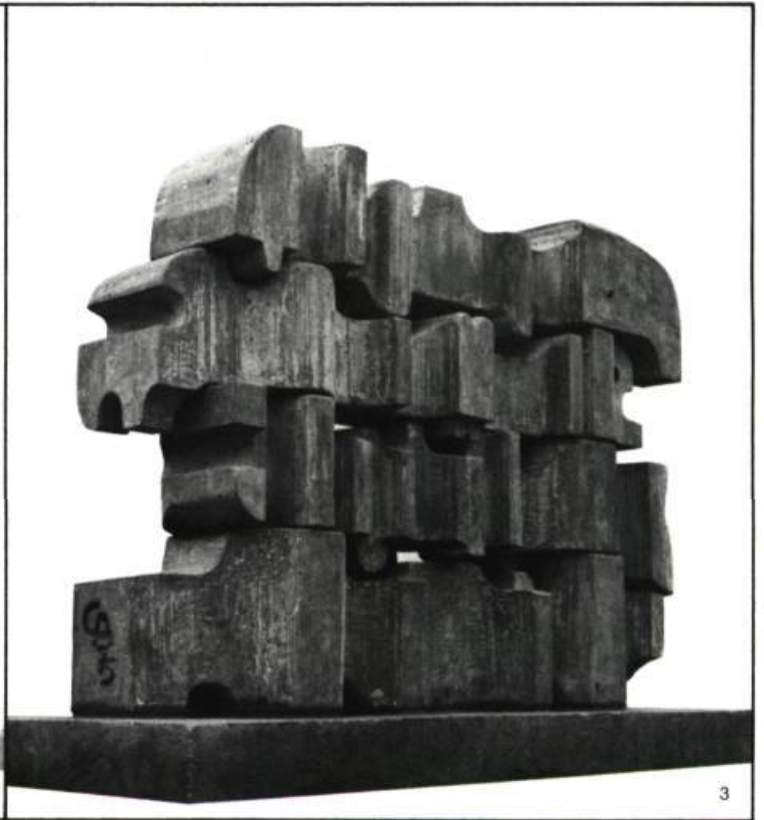
Tout cela ne se fait pas sans argent. Au 10 avril 1975, le tableau de chasse des subventions se lisait comme suit: \$40,000 du Conseil des Arts du Canada, \$22,600 de la Ville de Matane et \$10,000 du Collège de Matane; et une demande attendait réponse, comme cela est fréquent, depuis quelque temps déjà, au Ministère des Affaires Culturelles du Québec.

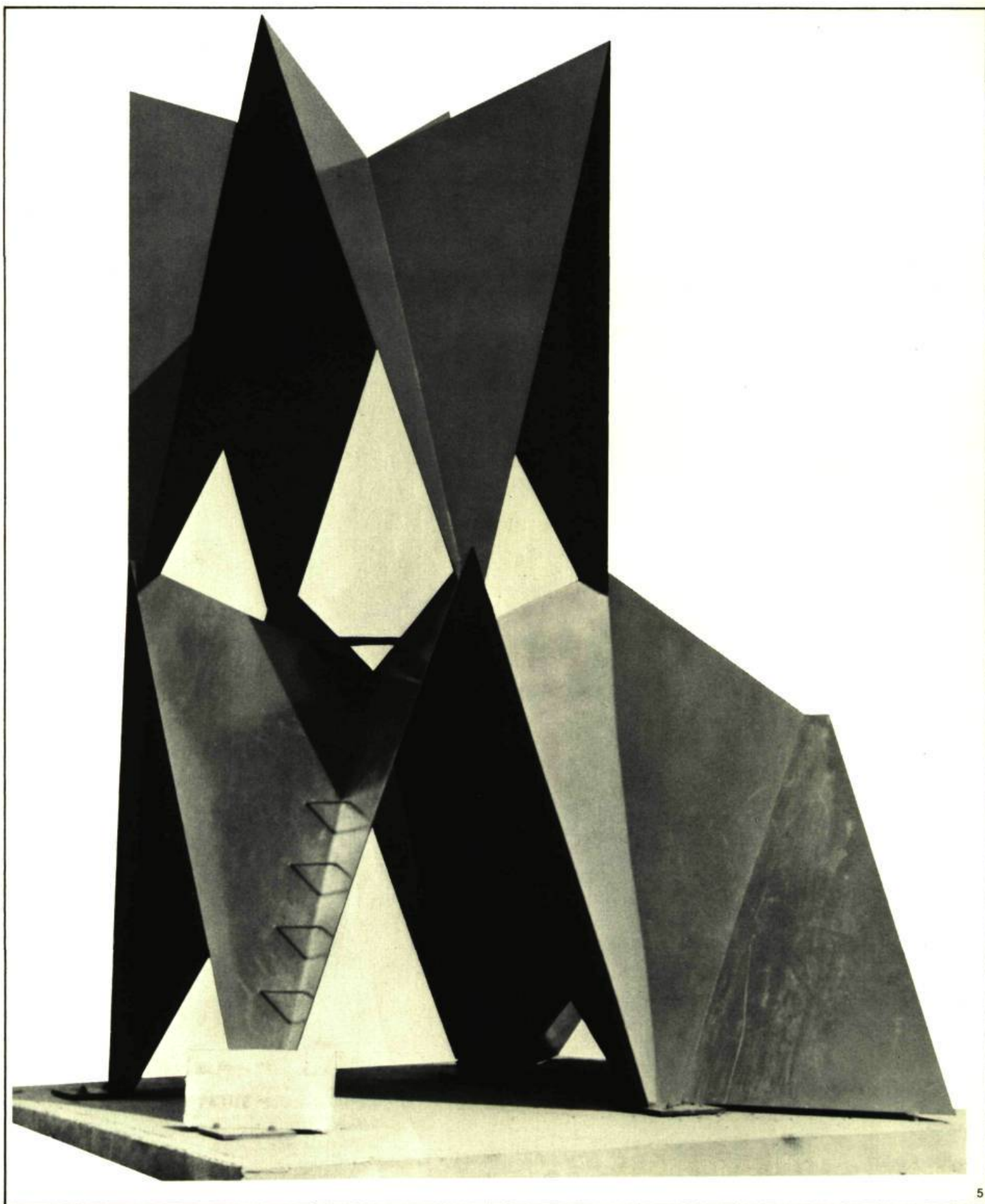
La Corporation du Symposium de Sculpture de Matane compte fermer son dossier par la publication d'un catalogue. Mais, il se pourrait bien qu'elle poursuive autrement ses activités d'animation culturelle, auxquelles elle a pris goût... On ne peut que souhaiter des suites à leurs importantes performances de l'été 1975, puisque la participation des gens a été excellente et puisqu'il y a dans le Parc des Iles de Matane sept sculptures monumentales qui témoignent désormais, et à travers la diversité de leurs qualités plastiques, d'un beau mouvement d'amicale collaboration. Bref, un bel été 1975 sur tout le Québec, et singulièrement au Symposium de Matane. Et les annales de l'art au Québec saluent ce Symposium d'une pierre blanche, en souhaitant que ce soit un œuf et que cela fasse des petits.

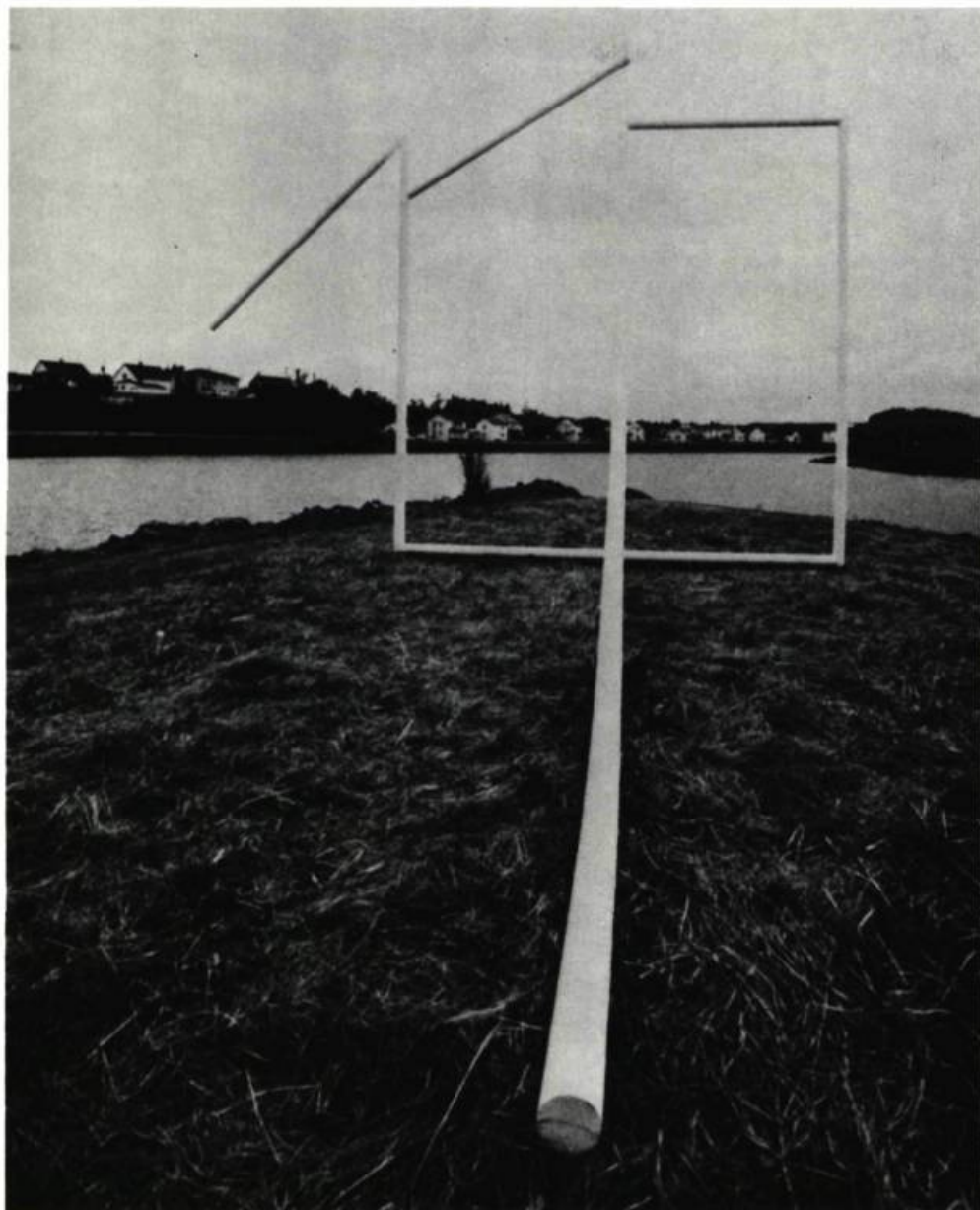
Guy Robert



1. Jacques HUET
2. Roland DINEL
3. Albin COURTOIS
4. Lisette LEMIEUX







6



7

5. Delphis BÉLANGER  
*Petite Matane.*

6. Jean BÉLANGER

7. André GEOFFROY

(Toutes les photos sont de Christian Desjardins)